

# L'immigration Irrégulière

## **Objectifs académiques du cours**

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

1. Définir l'immigration irrégulière comme un construit psychosocial relevant de stratégies de mobilité sociale.
2. Distinguer et mobiliser les concepts de groupe d'appartenance et de groupe de référence (Merton, 1957 ; Sherif, 1936).
3. Analyser le phénomène migratoire à l'aide de la théorie de la mobilité sociale individuelle (Tajfel & Turner, 1979 ; théorie de l'identité sociale).
4. Identifier les mécanismes de comparaison sociale (Festinger, 1954) et de privation relative (Runciman, 1966) à l'œuvre chez les candidats à la migration.
5. Proposer des interventions psychosociales de prévention fondées sur la modification des groupes de référence et l'élargissement des alternatives perçues.

## **Plan du cours**

### **Introduction**

1. Définition psychosociale du phénomène
2. Groupes d'appartenance et groupes de référence : application à la migration
3. Mobilité sociale individuelle et stratégies identitaires (Tajfel & Turner)
4. Conséquences psychologiques de l'échec ou de la réussite migratoire
5. Prévention : modifier les références et les croyances de mobilité
6. Limites et précautions éthiques
7. Conclusion

## Introduction

L'immigration dite « clandestine » ou « irrégulière » est généralement abordée par l'économie, la sociologie ou le droit. Pourtant, elle constitue un objet paradigmatique de la psychologie sociale car elle met en jeu des processus fondamentaux : l'influence des groupes, la construction identitaire, les stratégies de comparaison sociale et les tentatives de mobilité entre catégories sociales défavorisées et favorisées.

Ce cours s'appuie sur les théories classiques et contemporaines de la psychologie sociale pour analyser les déterminants psychosociaux du passage à l'acte migratoire irrégulier, ses conséquences identitaires et les pistes de prévention.

### 1. Définition psychosociale et ampleur du phénomène

D'un point de vue psychologique, être migrant en situation irrégulière (préférons ce terme à « clandestin » pour éviter l'étiquetage déviant) signifie :

- Avoir quitté son **groupe d'appartenance** national ou local (groupes auxquels on est lié par la naissance, la socialisation primaire, la citoyenneté).
- Chercher à rejoindre un **groupe de référence** externe (société d'accueil, catégorie socio-économique supérieure) sans passer par les voies légales (visas, immigration choisie).
- Accepter une **mobilité sociale** individuelle risquée, en dehors des canaux institutionnels.

Le groupe de référence est le groupe auquel un individu se compare psychologiquement, même s'il n'en est pas membre. Le candidat à la migration irrégulière a souvent intériorisé les normes, valeurs et modes de vie d'une société d'accueil (Europe, Golfe...) comme groupe de référence positif, tout en appartenant à un groupe (sa communauté d'origine) perçu comme défavorisé.

L'organisation internationale pour les migrations (OIM) estime entre 30 et 50 millions le nombre de personnes en situation irrégulière dans le monde. Ces chiffres reflètent l'écart entre l'aspiration à la mobilité sociale (vers des groupes plus favorisés) et les possibilités légales offertes. La privation relative – l'écart perçu entre ce qu'on a et ce à quoi on estime avoir droit – est maximale dans les pays à forte inégalité et faible mobilité sociale institutionnelle.

## 2. Groupes d'appartenance et groupes de référence : application à la migration

### Rappels théoriques

Concept	Auteur(s)	Définition	Application à la migration
<b>Groupe d'appartenance</b>	Sherif (1936), Merton (1957)	Groupe dont on est membre de fait (par naissance, résidence, socialisation)	La communauté locale, la famille, la nation algérienne
<b>Groupe de référence</b>	Hyman (1942), Merton (1957)	Groupe utilisé comme point de comparaison pour ses normes, valeurs, statut	Les jeunes Européens, la diaspora algérienne « réussite » en France/Canada
<b>Mobilité sociale et compétition individuelle</b>	Tajfel & Turner (1979)	Stratégie par laquelle un individu quitte son groupe défavorisé pour rejoindre un groupe favorisé, seul, sans changer les rapports entre groupes	La migration comme tentative de passage individuel d'une catégorie nationale défavorisée à une catégorie favorisée

Le postulat central suppose que le candidat à la migration irrégulière vit une dissociation entre son groupe d'appartenance (jugé négativement) et son groupe de référence (jugé positivement). Cette dissociation génère une insatisfaction identitaire chronique. La comparaison sociale ascendante (Festinger, 1954) avec le groupe de référence produit un sentiment de privation relative (Runciman, 1966) : « Ils ont ce que je mérite et que je n'ai pas. »

### 3. Mobilité sociale individuelle et stratégies identitaires (Tajfel & Turner)

Selon la théorie de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1979), un individu en situation d'appartenance à un groupe défavorisé dispose de trois stratégies :

Stratégie	Définition	Application à la migration
<b>Mobilité sociale individuelle</b>	Quitter le groupe défavorisé pour rejoindre un groupe favorisé	<b>La migration irrégulière</b> : tentative de changer de catégorie nationale/socio-économique
<b>Créativité sociale</b>	Redéfinir les critères de comparaison pour valoriser son groupe	Discours nationaliste algérien (« Nous avons le pétrole, la dignité ») – freine parfois la migration

Hypothèse centrale suggère que le passage à l'acte migratoire irrégulier est plus probable quand :

- La mobilité sociale individuelle est perçue comme possible (même risquée) ;
- Les deux autres stratégies (créativité, compétition) sont perçues comme inefficaces ;
- Le groupe de référence est fortement valorisé et perçu comme accessible.

#### **Exemple mondial : les migrants vénézuéliens**

Au Venezuela, l'effondrement économique a poussé des millions de personnes à migrer vers la Colombie, le Pérou ou les États-Unis. Le groupe d'appartenance (Vénézuélien moyen) est devenu si dévalorisé que le groupe de référence (Colombien avec travail, Argentin avec salaire) a pris le relais. La migration irrégulière est une **tentative de mobilité sociale individuelle** massive, faute de créativité sociale possible (le régime verrouillant tout changement collectif).

## 4. Conséquences psychologiques – Échec ou réussite de la mobilité

### 4.1. Quand la mobilité réussit (intégration dans le groupe de référence)

Le migrant qui parvient à s'installer régulièrement change effectivement de groupe d'appartenance. Cependant, plusieurs phénomènes peuvent apparaître :

- ✓ **Dissonance cognitive** (Festinger, 1957) : il a sacrifié famille, langue, culture. Pour justifier ce coût, il valorise exagérément son nouveau groupe et dévalorise son groupe d'origine (parfois jusqu'au rejet).
- ✓ **Stigmatisation persistante** (Goffman, 1963) : même naturalisé, il reste perçu comme « d'origine immigrée », le nouveau groupe de référence ne l'accepte pas totalement. La mobilité est donc incomplète.
- ✓ **Double absence** (Sayad, 1999) : ni vraiment accepté dans le pays d'accueil, ni vraiment revenu dans le pays d'origine. Le sujet reste entre deux groupes, sans appartenance pleine.

### 4.2. Quand la mobilité échoue (expulsion, rétention, échec de traversée)

L'échec de la tentative de mobilité sociale a des conséquences psychopathologiques sévères. C'est une **rupture des ancrages identitaires** qui peut mener à la dépression sévère.

Conséquence	Mécanisme psychosocial	Manifestation clinique
<b>Identité négative</b> (Erikson, 1968)	L'individu intériorise le regard négatif de la société sur son échec	Honte, retrait social, auto-stigmatisation (« je suis un raté »)
<b>Privation relative frustrante</b>	L'écart entre le groupe de référence rêvé et la réalité vécue devient maximal	Dépression, anxiété, parfois suicide
<b>Désaffiliation</b> (Castel, 1995)	Perte des liens avec le groupe d'appartenance d'origine (famille honteuse) sans intégration dans le groupe de référence	Isolement social complet, aventure

### 4.3. Effets sur les groupes restants (communautés d'origine)

Le départ massif de jeunes par mobilité individuelle a des conséquences sur le groupe d'appartenance laissé sur place :

- ✓ **Changement des normes** : la migration devient une attente sociale, une « obligation » pour les jeunes hommes (pression normative).
- ✓ **Dévalorisation accrue** : ceux qui restent sont perçus comme « passifs » ou « sans courage », renforçant l'insatisfaction identitaire collective.
- ✓ **Fragmentation** : le groupe d'origine se divise entre « ceux qui ont réussi à partir » (devenus groupe de référence) et « ceux qui sont restés » (groupe d'appartenance dévalorisé).

## 5. Prévention : Agir sur les groupes de référence et les croyances de mobilité

### 5.1. Principes généraux d'une prévention psychosociale

Si la migration irrégulière est une tentative de mobilité sociale individuelle motivée par un groupe de référence idéalisé et un groupe d'appartenance dévalorisé, alors les interventions préventives doivent agir sur ces leviers :

- ✓ **Modifier la perception du groupe d'appartenance** (améliorer son image, mettre en avant ses ressources).
- ✓ **Dé-idéaliser le groupe de référence** (montrer les difficultés réelles de l'intégration, le racisme, le chômage en Europe).
- ✓ **Offrir des voies alternatives de mobilité** (migration légale, mobilité professionnelle interne, créativité sociale).
- ✓ **Renforcer les stratégies de compétition sociale collective** (engagement citoyen, entrepreneuriat local) plutôt que la fuite individuelle.

### 5.2. Interventions fondées sur la théorie (exemples)

#### a. Modifier le groupe de référence par des témoignages contre-normatifs

**Procédé** : faire intervenir des migrants de retour (expulsés ou en échec) non pas comme « victimes » mais comme « contre-modèles ». Leur discours montre que le groupe de référence européen n'est pas accessible comme imaginé.

**Mécanisme** : remplacer le groupe de référence positif idéalisé par un **groupe de référence réaliste** (migrants en situation précaire) qui réduit la privation relative.

**Exemple**: Une association de jeunes organise des cafés-débats où d'anciens harraga racontent la vie sans papiers. Les jeunes réalisent que le groupe de référence n'est pas celui des réseaux sociaux.

### **b. Revaloriser le groupe d'appartenance par la créativité sociale**

**Procédé** : mettre en avant des réussites locales (entrepreneurs, artistes, sportifs) qui n'ont pas migré.

**Mécanisme** : offrir des critères de comparaison alternatifs (dignité, créativité, impact local) plutôt que les critères économiques dominants (salaire, consommation).

**Exemple**: le programme « J'aime mon bled » promeut des jeunes qui ont créé des coopératives agricoles ou des start-ups en Algérie, montrant que la mobilité ascendante est possible sans départ.

### **c. Élargir les voies de mobilité perçues**

**Procédé** : information concrète sur les visas étudiants, travailleurs saisonniers, programmes de jumelage.

**Mécanisme** : transformer la migration irrégulière (risquée, illégale) en une **mobilité légale** possible, réduisant la dissonance cognitive.

## **6. Limites et précautions éthiques**

- Ne pas nier les inégalités réelles : revaloriser le groupe d'appartenance ne doit pas devenir une forme de « paternalisme » qui excuse l'absence de perspectives.
- Respecter les libertés : la prévention n'est pas de l'empêchement. Le but est d'élargir le champ des possibles, pas d'interdire la migration.
- Éviter la stigmatisation des migrants : montrer les risques ne doit pas renforcer les stéréotypes sur les « clandestins déviants ».

## Conclusion

En conclusion, ce cours a montré que l'immigration irrégulière est un acte psychosocial, né de l'écart insoutenable entre un groupe d'appartenance dévalorisé et un groupe de référence idéalisé. Le candidat à la migration tente, par la mobilité sociale individuelle, de réduire cette privation relative, au prix de risques majeurs. Qu'elle réussisse ou échoue, cette tentative laisse souvent le sujet dans une double absence – ni accepté par le nouveau groupe, ni pleinement revenu dans l'ancien – avec des conséquences psychopathologiques sévères (identité négative, dissonance cognitive, isolement). Sur le plan préventif, plutôt que de criminaliser, il convient d'agir sur les représentations : revaloriser le groupe d'appartenance, dé-idéaliser le groupe de référence et offrir des voies de mobilité légales et réalistes. Ainsi, la psychologie sociale ne résout pas à elle seule la question migratoire, mais elle en éclaire les ressorts identitaires profonds, sans lesquels aucune politique préventive ne peut vraiment comprendre le passage à l'acte.

## Bibliographie académique (références obligatoires pour le cours)

- **Festinger, L.** (1954). A theory of social comparison processes. *Human Relations*, 7, 117-140.
- **Merton, R. K.** (1957). *Social theory and social structure*. Free Press (chapitre sur les groupes de référence).
- **Runciman, W. G.** (1966). *Relative deprivation and social justice*. Routledge.
- **Tajfel, H., & Turner, J. C.** (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In W. G. Austin & S. Worchel (Eds.), *The social psychology of intergroup relations* (pp. 33-47). Brooks/Cole.
- **Sayad, A.** (1999). *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*. Seuil.
- **Goffman, E.** (1963). *Stigma : Notes on the management of spoiled identity*. Prentice-Hall.